

**AUTOPSY [Usa] Mental funeral 12'' (Peaceville Recs  
- 1991 Réédition 2010)**



Et vas-y qu'ça réédite à tour de bras chez **Peaceville**, 2000 copies en superbe vinyle rouge cette fois, mais comme pour le premier album (voir [AUTOPSY \[Usa\] Severed survival 12'' \(Peaceville Recs\) 1989 Réédition 2009](#)), on ne peut pas tout avoir d'époque donc ne pas se gêner de profiter de cette vague opportuniste pour remplacer les vieilles cassettes qui sonnent parfois bien étrangement rapport à la bande un poil usée sur les bords par toutes ces années de sévices. D'autant que l'objet a de la gueule (gatefold avec textes et collages) et rend bien hommage au fabuleux deuxième album des ricains d'[AUTOPSY](#). Le death punky et mâtiné, bien plus qu'auparavant, de doom sabbathien est death-y-dément un must en ce qui concerne crasse et groove de zombie ivre, qui sonne suffisamment crados pour dissimuler d'excellents musiciens derrière un aspect déglingos. Et comme lors de l'appel guttural d'un puissant prêtre vaudou, on se lève péniblement et on marche sur le chemin décibélique tracé par le groupe, le death metal dans tout ce qu'il a de plus dépouillé et entraînant, le côté sanguinolo-crapoteux en plus. On aime tellement qu'à un moment on a laissé tomber sur la fameuse route une arme que les chroniqueurs n'usent de toute façon que très rarement : l'objectivité. Mais au

final, on s'en tamponne le coquillard, today, c'est *Slaughterday* !  
Reaaaaargh !!!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.